

LE DROICT
CHEMIN DE MUSIQUE
COMPOSE PAR LOYS
Bourgeois.

Avec la maniere de chanter les Pseaumes
par vsage ou ruse, cōme on cognoistra au 34. de
nouveau mis en chant: & aussi le Câlique de Si-
mon.

PSEAUME IX.

4

Chantez en exultation
Au Dieu qui habite en Syon:
Noncez à gens de toutes guises
Ses œuures grandes & exquises.



Imprimé à Genève
Avec Priuilege.

1550.

V. 9572⁽⁴⁾

Inv. 2475

SYMON DV RQSIER

aux Lecteurs, Dizain.

Iadis (Lecteurs) l'art plaisir de Musique
A sommeillé, tout couvert d'ignorance:
Mais (grace à Dieu) ce Liuret authentique,
De son réveil nous donne l'assurance.
Il monstre au doigt la claire cognissance
D'y proceder, par aperte raison:
Raison passant (& sans comparaison)
L'instruction & mode coustumiere.
Lisez le donc, & (maugré tout blason)
Vous trouuerez la Musique en lumiere.

LOYS BOVRGEOIS A TOVS BONS CHRESTIENS AMA- teurs de Musique Salut.



TTENDV que par cy deuaé il faloit employer la plusgrand' partie de son tēps pour acquerir l'art de Musique en apprenant la Gamme, ie me suis efforcé de tout mon pouuoir, à trouuer le chemin plus aisē & plus court, par lequel (aydant Dieu)en brief on y pourra paruenir. Car en premier lieu , sans difficulté aucune on y comprendra la situation des notes, à les solfier & entonner, à cognostre leurs valeurs, pauses, & pointz sciez, les Signes plus vsités. Brief tout ce qui peut estre requis pour estre bien fondé en Musique & chanter sa partie y est contenu. Je reserue à parler de la diuersité des tons, de quelques proportions inusitées de nostre temps, des Canons, ensemble de la composition de Musique, au liure que i'ay delibéré de faire touchant la maniere de iouer des instrumentz . Car pour le present ie ne pretend à autre fin qu'à bien donner à entendre les choses necessaires à chanter, le plus saccinctement qu'il m'est possible. On pourra p̄sler que ie vveil le obscurcir la Musique quand ie parle d'abolir la Gamme, mais quand tout sera bien consideré, on cognostra que ce que j'ē fay est pour l'esclarciēté que la Gāme (ven l'obscurité fascheuse qui y est)

E P I S T R E.

est un retardement & empêchement à ceux qui désireroient auoir bien cost la cognissance dudit art . Car ic scay que plusieurs gens de bon esprit ont laissé d'apprendre à chanter de peur de la Gammme . Mais, puis que naturellement on contemple mieulx les choses qu'on voit à l'oeil , que celles, qu'il faut y imaginer en la phantaisie (comme on faict en apprenant la Gammme) & aussi que souuent estois il aduiet que ceux qui ont grand' affectiō en Musique dessaillett en quelques doigtz de la main, lesquelz seroient priués dudit art : qui n'accusera de presumption ou temerité si ie dy qu'on peut apprendre les commencementz de Musique en papier aussi bien que les autres sciences ? Ainsi ne les à on point ainsi apprins en la main y contéplat les rongnes & cyrons) que depuis le Comptot , & depuis qu'aucuns les y ont tant recommandés , disantz qu'en vain on pensoit apprendre à châter sans la main . Mais s'ilz estoient de nostre temps ilz seroient donc bien esbahis quand ie leurs presenteroye ieunes gens & autres , qui jamais n'appriindrent leur Gammme , & qui toutesfloys chantent seurement & de bonne grace leur partie , & rendent raison de toutes les choses à ce appartenantes , en moins de temps beaucoup que on ne faisoit par cy devant . Et si on veult dire que cela n'a pas engardé qu'il n'y ait eu de gentz expertz tenantz le chemin de la Gammme , ie le confesse : mais ce à esté à y employer autant de temps qu'à estre bon docteur en Medecine , ou en Loix . Et comme dit Ornitopach , il faloit qu'ilz y fussent

E P I S T R E.

sent de leur enfance s'addonnantz du tout à cela. Au reste pour ce que plusieurs desirerent scauoir chanter les Pseaumes par ruse & coustume, i'en donne à la fin quelque enseignement. Non pas qu'on en sceust bonnement donner reigles certaines, d'autant qu'on ne peut monstrez en general où sont les tons & les demi tons, à cause que la clef change tant souuent de reigle, ce neātmoins ie baille quelque adresse qui pourra ayder au naturel. Parquoy (aplys lecteurs) receuez ce miē la beur de celle affection comme ie desire qu'il vous profite: vous priant que si il merite grace & fauerur enuers vous, que nō à moy mais à Dieu seul en donneiez toute louange & gloire, cōme à celuy dōt toutes bonnes choses nous viennent.

LE PROJCT CHEMIN

Table de ce present Livre.

- Chapitre 1. Des fondementz de Musique.**
- Chap. 2. De entonner.**
- Chap. 3. Des notes, pauses, poinctz, & signes.**
- Chap. 4. De Tripla.**
- Chap. 5. De Sesquialtera & hemiolia.**
- Chap. 6. Du tacte & de la mesure.**
- Chap. 7. De mode mineur.**
- Chap. 8. De prolation.**
- Chap. 9. Des proportions.**
- Chap. 10. De entrelaceure, & de la maniere de chanter les demiminimes.**
- Chap. 11. De chanter le Texte, & du vray usa ge de Musique.**
- Chap. 12. De chanter les Pseaumes, par ruse & coustume.**

Chapitre premier. Des fondements de Musique.

POUR entrer en la matière de ce présent li-
tre, il faut entendre qu'on se sert en Musique de
ces sept lettres ainsi, f,g,a,b,rôd (& quarré h) c,d,e.
& de ces six syllabes ouvoix, vt,re,ni,fa,sol,la. vt,
re,mi,sont propres à monter haut & la, sol, fa, à de-
scendre bas. Les lettres ne seruent qu'à garder quel
que ordre entre les syllabes , & à les cointindre en
semble, les propres à monter avec les propres à de-
scendre: à fin que d'un lieu on puisse monter & de-
scendre quand on voudra . Les syllabes s'appellent
voix, à cause qu'elles sont châties de lavoix, & qu'
elles seruent à la conduire en montant & descendat
C'est pourquoy aucun ont appellé vt,re,mi,fa,sol
la, deduction . On doibt cointindre les lettres & les
syllabes ensemble ainsi: vt,fa:g,re,sol,vt: a,ni,la,
re:b fa,h mi:c sol,vt,fa:d,la,re,sol:re,mi,la. Et nôob
stant que cela semble estrange du premier coup à
ceux qui se sont gouvernés selo la Câme, si est ce
qu'en la partie on le trouvera beaucoup plus na-
turel & aisè (pour scaoir proptement la situation
des notes, & les solfier) qu'ainsi qu'elles estoient
brouillees. f fa,vt,g sol,re,vt,a la,ni,vt,b fa,h mi.
c sol,fa,vt,d la,sol,re,et la,mi. Toutefois si quelq-
vn se vouloit trop opiniaster là dessus, qu'il le die
ainsi qu'il voudrait qu'à moy, j'en parle selo l'art
& pour le profit de ceux qui voudront apprendre.
Et àfin d'elire le meilleur , ie les mettray en deuz
manieres, avec regles et espaces, cōme on les trou-
ue en Musique, en forme d'eschelle cōme il s'ensuit.

LE DROICT CHEMIN
Échelle générale,

e		la mi
d		la sol re
f		sol fa vt
b		fa ^h mi :
a		la mi re(neutre)
G		sol re vt
f		fa vt :
c	→	la mi : (hdur)
d		la sol re (bmol)
c		sol fa vt
b		fa ^h mi :
a		la mi re(neutre)
R		sol re vt
F		fa vt :
c		la mi : (hdur)
d		la sol re (bmol)
c		sol fa vt
b		fa ^h mi :
a		la mi re(neutre)
g		sol re vt
f		fa vt :
	:	: (hdur)
	:	: (bmol)
		(neutre)

Le haut

Le moyen

Le bas

DE MUSIQUE.
Echelle générale.

	b mol	neutre	dur.	
e	i	mi	la	
d	la	re	sol	
c	sol	vt	fa	
b	fa		mi	
a	mi	la	re	
C	re	sol	vt	
f	vt	fa		
c		mi	la	
d	la	re	sol	
c	sol	vt	fa	
b	fa		mi	
a	mi	la	re	
g	re	sol	vt	
F	vt	fa		
e		mi	la	
d	la	re	sol	
c	sol	vt	fa	
b	fa		mi	
a	mi	la	re	
g	re	sol	vt	
F	vt	fa		
b mol	neutre	dur.		

Le haut Le moyen Le bas.

LE PROJCT CHEMIN Pour outrepasser l'eschelle generale en montant.

Si en quelque cantique on trouue vne reigle dessus e,mi,la, le haut, elle se doit appeller f,vt,fa le plus haut : on y pourra dire vt & fa , aussi bien qu' es autres f,vt,fa. l'espace dessus s'appellera g, re sol,vt, le plus haut : on y pourra dire, re, sol & vt, comme es autres g,re,sol,vt. & ainsi consequem-
ment des autres degrez dessus.

Pour l'outrepasser en descendant.

Parceillement si on trouue vne reigle dessoubz f,vt,fa, le bas, elle se doit appeller e,mi,la, le plus bas. On y pourra aussi bien dire mi & la, comme es autres e,mi,la. L'espace dessoubz s'appellera d,la, re,sol le plus bas: on y pourra dire la, re & sol, aussi bien qu' es autres d,la,re,sol . & ainsi consequem-
ment des autres degrez dessoubz.

Des troys clefz.

Il y a troys clefz tousiours en reigle (comme nous auons ven cy dessus) qui font cognoistre la si-
tuation des notes: a scauoir f,vt,fa, le moyen, g,
c,sol,vt,fa, le moye-
n & g,re,sol,vt, le haut

Des troys chanz.

Il y a aussi troys chatz, l'un de b mol, l'autre de h dur, & l'autre neutre. En châtant par b mol il faut dire vt, en f,re,en g.mi,en a.fa,en b.sol,en c. & la,en d. En châtant par h dur, il faut dire vt, en g.re, en a.mi, en h.fa, en c.sol, en d. & la, en e. Et en chantant de neutre, il faut dire vt, en c.re, en d.mi, en e.fa, en f.sol, en g. & la, en a.

DE MUSIQUE.

Pourquoy ce b, s'appelle molis & ce qui est dur.

C'est à bo droict que le b, rond est appellé mol, ascaoir pour ce qu'il emporte fa, & que de a mi, la, re, en b fa, & mi, chât par b mol, il n'y faut qu'un demiré, en y feignat & amolissant la voix. Et que le hquarré est appellé dur au regard de l'autre à cause qu'il emporte mi, & que de a, mi, la, re, en b, fa, & mi, chât par h dur (ou comme ils disent par becarre) il y faut un ton, sans y feindre n'amolir la voix, comme on verra en l'exemple suyuant.

Du chant neutre, & des muances.

L'autre chant s'appelle neutre (qu'on appelle nature) pour ce qu'en chantant par b mol, ou par h dur on s'en peut tousiours aider pour outrepasser leues limites, tant en montat qu'en descendat en faisant nuâce: c'est à dire en châgeant le nom d'une voix à lautre. Come pour monter plus haut que le chât de b mol, ou h dur, en lieu d'appeller une note sol, ou fa, en c, il la faudra appeller vt. Aussi pour descendre plus bas que le chât de b mol ou h dur, en lieu d'appeler une note mi, ou rogn a, il la faudra appeller la. Puis pour recouurer du chât neutre au chât de b mol en montat, il faudra muer le fa, de f en vt, & du chât neutre au chât de h dur, il faudra muer le sol de g, en vt. Séblablement pour retourner du chât neutre au chât de b mol en descendat, il faudra muer le re de d, en la, & du chant neutre au chant de h dur, il faudra muer le mi de e, en la. Apres vt, il s'erté qu'il faut dire re, mi, &c. & apres la: sol, fa, &c. comme on peut veoir en l'eschelle ge
neutre & en l'exemple suyuant.

LE PROJET CHEMIN

Nicolaus Volich.

Harmonicus suqui resonat qui gutture catus,
Treis genus in species scindere iure solet:
b molitis, neuter, \natural durus; tertius adsit, &c.

s		la	
g		sol	
f		fa	
e		mi	la
d	la	re	sol
c	sol	vt	fa
b	fa		\natural mi
a	mi	la	re
g	re	sol	vt
f	vt	fa	
e		mi	
d		re	
c		vt	

chant de chant de chant de
b mol neutre \natural dor

C'est a dire que la Musique est diuisée en trois chantz, ascauoir b mol, neutre, & \natural dur , comme nous auons dict cy dellus.

D.E MUSIQUE.

Pour cognoistre quād il faudra chanter par b
mol ou par b dur.

Ce vous sera vn signe qu'il faudra châter par b mol, quād dez le cōmēcement de vostre cantique il y aura vn b, rond en bfa b̄mi; & sil n'ya point de b rōd, ce sera signe qu'il faudra châter par b̄dur, sup pli it (ou escriuāt) vn b̄quarré audict bfa b̄mii. Car tout b fa b̄mi doit estre représenté par vn b, rond, ou b̄quarré, cōme la principale adreſſe que nous ayōs pour sollier prōpremēt: veu que c'est vn auſſi grand auātage d'apperceuoir de prime face mi, que denote les quarré: cōme d'apperceuoir fa, que d'note le b, rōd. Auſſi ont ilz été inuētés des an- cians à cette fin. Outre plus, deslus fa, ou mi, en b fa auāt, on peut dire vt de neutre pour mōter bien haut, & de loubz, la auſſi de neutre pour descendre bas. Ce qui est incertain quand mesmes on ne sait où est bfa, ou mi.

De l'abus des muāces.

Depuis ſeu de temps en caſon a abusé des muāces, car on a laiſſé de dire vt en montant pour dire re, ce qui ne ſe doit faire: veu que ce ſeroit folie de dire qu'en f, g, & c, il eut vt, ſinō qu'on le print auſſi biē en montant cōme on prēd la en e, d & a, en d ſcēdit. Ce que ie pēſe que ju' accordera toute perſonne de bon iugemēt. Car puis qu'il n'eſt beoing que de chāger le nom d'une voix à l'autre en faiſant muāce, il ſera auſſi aifé de dire vt en lieu de fa ou ſol, que re en lieu de ſol ou la. D'auātage nous ſauōs qu'on doibz tenir vn meſme ordre en montant qu'en descendant. Or ſi en descendant on dit

LAIS DE OCT CHERMIN

la sol fa mi si, et i pourquoy en montant ne dira
on vt, re, mi, fa, sol, la, et non fa, re, mi, fa, sol, la ou
sol, fa, mi, si, sol, la. Toutes les quelles nuances ie
marqueray de cecty → pour iuger les quelles se-
sont plus propres & naturelles comme il sensuit.

Comment on fait les nuances de nostre temps.

en descendant descendre | en descendant descendre

la	3A	la	3A
sol	es	sol	es
fa	iu	fa	iu
la →	ej	mi	ej
sol	← ej	la →	10j
fa	iu	sol	← ej
mi	ej	fa	iu
se	10j	mi	ej
vt	ej	re	10j
vt	ej	vt	ej
			Commencé

DE MUSIQUE

Comment on les faisoit anciennement.

en descendant. en descendant.

la	la	la	la
sol	re	sol	as
fa	mi	fa	si
la → ← la		mi	si
sol	re	la → ← la	
fa	mi	sol	as
mi	fa	fa	si
re	sol	mi	si
re	re	re	sol
			si

LE DROICT CHEMIN

CHAPITRE II. De entonner.

POUR entonner vt; re; mi; fa; sol; la; & la; sol;
fa; mi; re; vt; il faut tousiours eleuer ou abesser la
voix également : c'est à dire monter & descendre
de ton en ton, excepté de mi à fa, & de fa à mi : car
il n'y faut qu'un demi ton. Pareillement de là à
fa, en montant, & de fa à la, en descendant. Car s'il
ne faut monter que d'un degré dessus la, la note
qui sera dessus, se pourra appeler fa (encore qu'il
n'y ait point de b pour le signifier) sans user de mu-
ance l'entonnant en demi ton, comme de mi à fa,
& de fa à mi. Apres cela il faut apprendre à enton-
ner par tierces, quartes, quintes: &c. tant en mon-
tant qu'en descendant, en celle maniere: vt; re; mi;
vt; mi; mi; re; vt; mi; vt; & ainsi des autres tierces.
vt; re; mi; fa; vt; fa; mi; re; vt; fa; vt; & ainsi des an-
tres quartes. vt; re; mi; fa; sol; vt; sol; fa; mi; re; vt;
sol; vt; &c. Cela fait, il se faudra visiter à faire le sé-
nable par muâces: comme le tout est contenu en
l'eschelle generale.

Exceptions quant à entonner.

Quand il y aura un b, en vn mi, comme en emi-
la; à mi; la; re; & b; fa, à mi chantant par le dur, ce
sera poste aduertir que ledict mi se pourra appeler
fa (qu'on dit par feindre) l'entonnant en demi
ton en montant, & en ton en descendant. Cela n'ad-
uient gueres en à; mi; la; re. Touchant d' b; fa; à mi,
si on voit qu'il faille souuent feindre le mi, on aura
meilleur cōpte de chiger le chât de le dur en celuy
de b mol, selon qu'on cognoira estre le plus aisné
& expédier. Les anciens ont voulu que quād il fai-
droit

DE LA MUSIQUE.

soit trop souueré feindre le mi en e, qu'on y dist hardiment fa, puis en f, sol: en g, la en d, nis en c, re& en b, vnt contre les regles susdictes, Lequel chant ilz ont appelle chant feindre. Et est pris en lieu du neutre, sans contremer aucunement au ch^t de b mol, avec lequel il est tousiours semblablement plusieurs cadences de dessus étieres (qui se peuvent rencontrer en toutes parties) comme la, sol, la, sol, fa, sol, & re, vt, re: ou aucunesfois rompues, comme la, sol: sol, fa: & re, vt: doivent estre entonnées en demiton. I'ay dy notamēt plusieurs cadences, car ce la ne se doibt pas tousiours faire. Pareillement la, sol, la: ou mi, re, mi de a, mi, la, re, en g, re, sol vt chātant par b mol, & la, sol, la: ou mi, re, mi, de e mi, la, en d la, re, sol, doivent estre entonnées de tō en ton, comme si ce n'estoit point cadence. Et pour ce qu'il est difficile à cognoistre à ceux qui apprennent quād cela se doibt faire ou non, il seroit de besoing que les Musiciens marquassent les notes qu'il faudra soustenir & susleuer de cecy X. Car toute note en descendat marquée dudit signe, doit estre entonnée demiton moins bas que de constance: & toute note tendat en haut, demitō plus que decoustante. On le mett indifferemēt dessus ou dessous la note, selon qu'il viert le mieux à point. Quād au ciénement on vouloit signifier qu'il faloit tousiours dire mi, en bfa, & mi (chātant par b dur) pour quelque chose qu'il y aduint, & lieu du b quarré il y mettoit ledict signe. Ce que ie desireroye estre aux dessus des Pseauties Le fol maling, & Propos exquis de nostre premier liure desvingt & quatre Pseau. On vſe de demiton pour auoir plus doulez

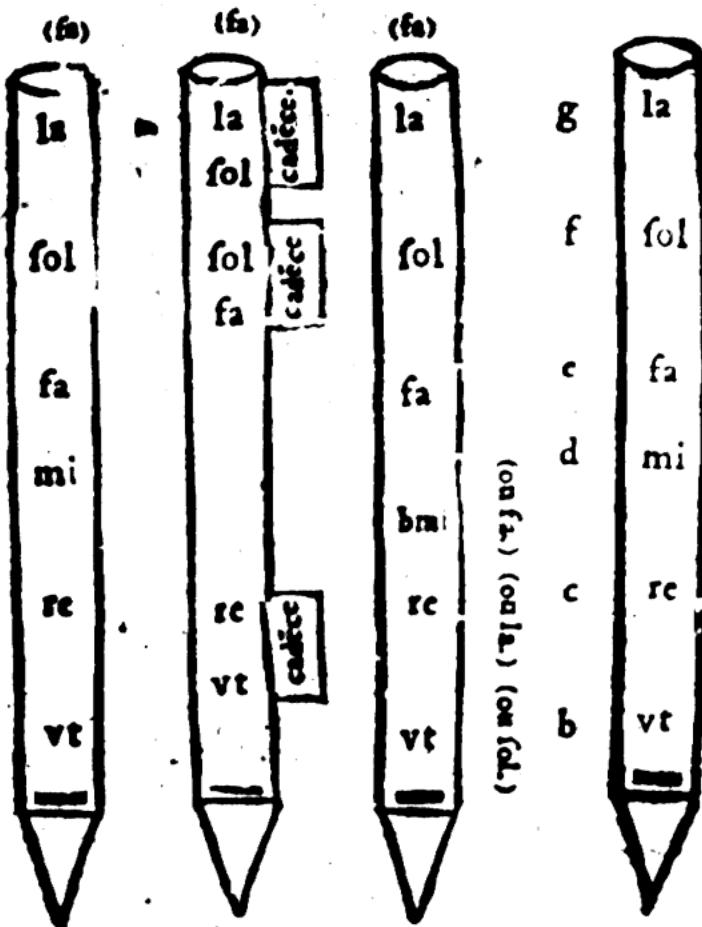
LE DIADÈME

IN

melodie. de sain que chascuns voix ou note puisse avoir desseus de dessous soy son harmonic; ce sera dire un accord melodieux, composé de divers sons, comme de tierces, quintes, sextes, octaves, &c. Ce qui ne se pourroit faire autrement.

Pour entonner.

(ordinairement) (les cadences) (par feinte.)



DE MUSIQUE.
Petit aduertissementz, qu'on res-
contre en Musique.

Il faudra chanter deux fois ce qui sera devant cecy (qu'on appelle repetition) & deux fois ce qui sera apres l'un de ceux cy depuis la note ou pause, sus ou soubz laquelle Il seront, jusqu'a la fin du Cantique.

Guidon ainsi ou ainsi est pour monstrez en quelle reigle ou espace on doibt trouuer la note suyante. Point de conuenance ainsi ou ainsi auquel on se doibt arrester pour quelque temps.

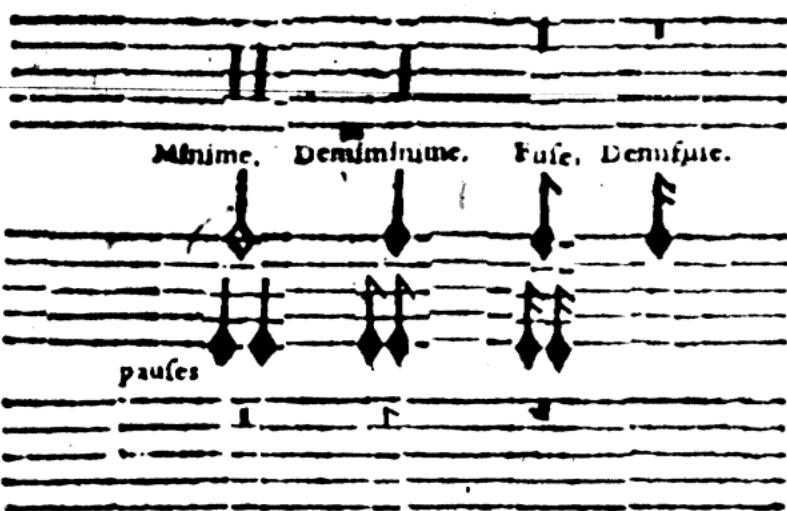
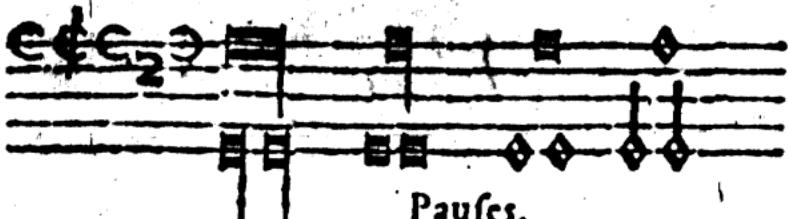
CHAP. III. Des notes, pauses, & signes.

Notes sont marques de resonnance, & les pauses de silence. Il y a de huit sortes de notes a sca-voir Maxime, longue, breue, demibreue, minime, demiminime, fuse, & demifuse, comme on les verra cy dessoubz. La pause de maxime, sont deux batons comprenantz chacun trois reigles, & deux espaces. La pause de longue, est un mesme baston, comprenant trois reigles & deux espaces, &c. La pause de fuse & de demifuse ne servent qu'aux instrumenz de Musique. Les pauses seront dessoubz les notes, en l'exemple suyant. Les signes donent valeur aux notes, à leurs pauses & pointes d'augmentation. En ceux cy C C C 2 La maxime y vaudra deux longues. La longue, deux breues. La breue, deux demibreues. La demibreue, deux minimis, &c. comme il sensuit.

LE DROICT CHEMIN

NOTES.

Maxime. Longue. Breve. Demibreue



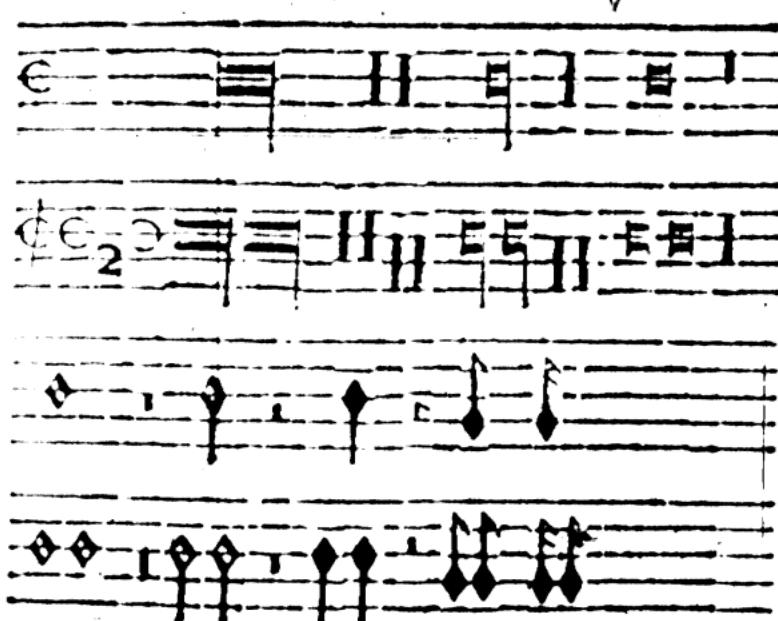
De ce temps cy, nous appellons la pause de minime soupir, & de demiminime denti soupir, pour ce qu'en chantant selon ces signes on les pause presque comme en soupirant.

De la difference des signes.

Il est bien vray, qu'en chacun des signes susdictz, vne maxime vaut deux longues, vne longue deux brcues, &c. comme nous auons monstre: ou
ceffois

DE MUSIQUE.

ceffois il y a grand' difference entre cestay cy C & A.
ces trois cy C, C, A car vne note ou pause vnu-
dra autant au pre mier que deux es autres. C'est
pourquoy Sebalde Heyden au chap. 3. du 2. liure
l'appelle entier: & les autres diminués , ou de pro-
portion dupla, comme on peut icy veoir.



Il sera parlé de proportion au chap. 9.

Du point d'augmentation.

Le point d'augmentation est mis indifferem-
ment en reigle, ou espace, & pres de sa note, pour ce
qu'il vult este chanté avec celle. Il est ainsi appel-
lé, à cause que s'il est avec une maxime, il l'a-
ugmentera d'une longue: s'il est avec une longue,

LE DROICT CHEMIN

Si l'augmentera d'une breue, &c. La breue & la demibreue noires égales signes precedentz, perdent chacune la quarte partie de leur valeur. Elles seront aucunes fois marquées du nombre de trois. Souvent estois une breue & une demibreue noires ne vaudront nonplus que deux demibreues blanches, ou la valeur, cōme la résolution de dessoubz le monstera.



On r. et le point d'augmentation en lieu d'une note, pour ce qu'il ne contient pas tant de lieu, & qu'il vaut autant toutesfois. Comme le point de maxime ne tiént pas tant de place, qu'une longue, & si vaut autant. Le point de longue n'occupe pas tant de lieu, qu'une breue & néanmoins il vaut autant. &c. Il le faut chanter de la mesme alaine (si l'est possible) de la note qu'il augmente.

Des

DE MUSIQUE.

Des Ligatures.

Les quatre premières notes, à savoir la maxime, longue, breve, & demibreve, peuvent être liées les unes avec les autres, à quarré & oblique; c'est à dire de trauers, excepté la maxime qui est toujours en quarré.

Des premières notes de la ligature.

La première note quarrée, sans que ce soit lié, est longue: pour ce que sa suyuançe pend en bas: car si elle tend en haut, elle sera breve.

Ian Frosch, au 1^s. chapitre. Sebald Heyden, au 6. cha. Le premier bout de la note oblique, & sans que ce soit lié, est toujours longue. Toute première note liée, ayant la queûe au costé gauche pendante en bas, est breve: & si elle têd en haut, elle sera demibreve, & sa suyuançeaussi. Car une seule denibreve ne peut entrer en ligature.

De celles du milieu.

Les autres notes qui seront entre la première, & la dernière de la ligature, seront breves, sinon qu'on y rencontre quelque maxime: car elle se peut trouver au commencement, au milieu & à la fin de la ligature. Mais elle sera aisée à cognoître, à cause de sa grosseur.

Des dernières de la ligature.

La dernière note quarrée pendante en bas, est longue, & si elle tend en haut, elle sera breve. Le dernier bout de la note oblique est toujours breve. Notez que le milieu de la ligature oblique, n'est point compté pour note, car il n'y a que les

LE DROIT CHEMIN

deux boutz qui seruent. La note qui aura la queue au costé droit, sera maxime, ou longue. Si on trouve deux notes l'une sur l'autre, celle de dessoubz sera maxime ou longue si elle ha queue, & si elle n'en ha point, elle sera breve. Celle de dessus sera tousiours maxime ou lōgue. La note de dessoubz se doit prenierenēt châter que celle de dessus. Je marqueray la maxime de m, la lōgue de l, la breve de b, & la demi breve de d, dessoubz les notes, pour soulager ceux qui apprenent: comme il sensuit.

Il l m m l b o l b b l b o l b o b b b
 toutes d. m. br. l b m l m b b b b o l m b b m
 1 b b b b l 1 b b b m b b b b b b b b b b
 1 b b l 1 b b b b b b b m b b b b b b b b b b

DE MUSIQUE.

b b l l b b b b b m b b b b l d d b b b b d d l
 b b b b b d d b b b l d d b b b d d b b b b
 m b b b m l l l b b l b b b b l m m m l l
 m l b l b m

CHAP. IIII.

Tripla proportion est encore plus diminuée que dupla, car trois demibreves (ou aucunefois trois minimes) n'y doiēt nonplus valoir, qu'une demibreve en C. Elle est signifiée ainsi $\Phi 3$ $\text{C} 3$; car les deux signifient vne mesme chose: si non que pour garder propriété, cestuy $\Phi 3$ doive succéder & estre opposé à $\Phi.$ & $\text{C} 3$ à C & à ses semblables. Aucunefois on la trouue-
ra ainsi $\text{O} \text{C}$ ou ainsi $\text{O} 3 \text{C} 3$

3 3

1 1

B 5

LE DIXIET CHEMIN

Il y a de deux manieres de tripla: l'une est composée de plus grosses notes que l'autre. Celle qui est composée de plus grosses notes (comme de breues, demibreues, &c.) s'appelle Tripla de temps, pour ce qu'elle reçoit tout ce que temps perfect, ainsi O ou ainsi O peut recevoir, comme perfection de breue, alteratio de denibreue, &c. l'autre qui est composée de demibreues, minimes, &c. s'appelle tripla de prolation: à cause que trois minimes y valent autant que trois demibreues en l'autre, & qu'elle reçoit tout ce que prolation major ainsit C peut recevoir comme nous verrons cy apres. A cause de cela, aucun appelle tripla de temps, tripla mineur, & tripla de prolation, tripla major.

De tripla de temps.

En tripla de temps, la breue y peut estre perfecte: c'est adire qu'elle y pourra valoir trois demibreues, mesmes sans le point d'augmentation (a) sinon qu'il luy faille adioindre (par contreinte de mesure ou d'un point) quelque petite note ou pause, qu'elle aura devant soy ou apres: car alors elle sera imperfecte: c'est adire qu'elle n'en vaudra plus que deux, comme si elle estoit noire. (b) Quant à la mesure, il en sera cy apres parlé. La breue ne laissera pas d'estre perfecte encore qu'elle ait apres soy quelques petites notes ou pauses: moyennant qu'elles puissent faire une mesure à part. Pareillement elle sera perfecte, si elle ha apres soy deux pauses de denibreue en une mesme reigle: sinon que le point de division se présente entre les deux pauses, pour les departir l'une deça & l'autre delà.

DE MUSIQUE

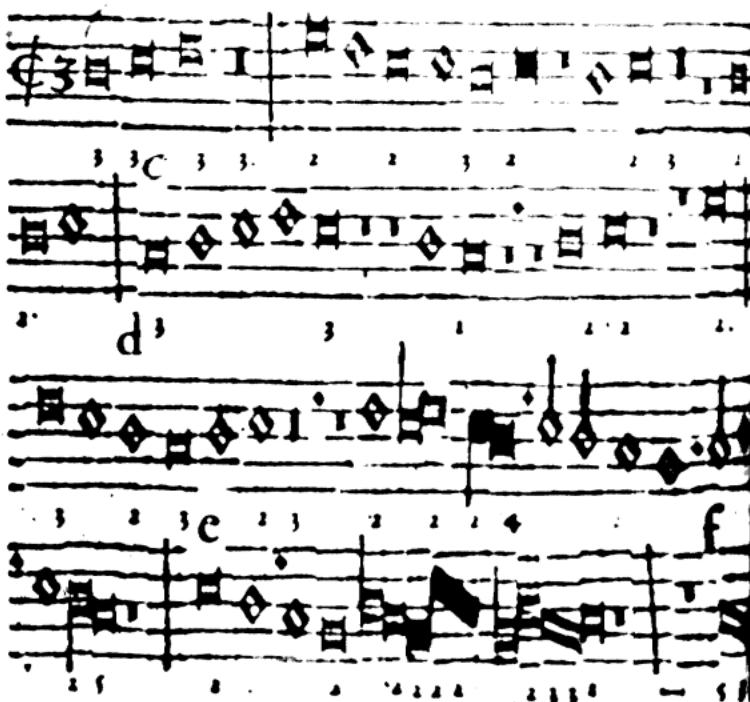
ou qu'elles ne soient pas en vne mesme regle : car alors elle sera imperfete. (c) La seconde demibreue (soit en ligature ou non) d'entre deux breues, ou leurs pauses, ou d'apres le point d'alteration, y doibt estre alteree cestadire, doublee de valeur comme pour vne y en entedre deux. Elle sera aucunesfoys alteree, sas estre deux breues ou leurs pauses ne sans le point d'alteration, a sciuoir par contreinte de mesure. (d) Le mesme point l'en engardera aucunesfois : c'est pourquoi il est ratoist appellé point d'alteration, & ratoist de diuation. Il est mis plus loing des notes que cil d'augmentation, à cause qu'il ne le faut jamais chanter. La seconde demibreue en longue ligature est toujours alteree, pour veu qu'elle soit blanche. (e) La longue blanche y vaudra six demibreues, finon que quelque petite note ou pause qu'elle aura devant soy, ou apres (laquelle il luy faudra adioindre) l'en detourbe : car alors elle n'en vaudra que cinq, ou quatre, selon que la mesure le requerra. Si elle est noire, elle n'en vaudra que quatre. Estant blanche, & aucc le point d'augmentation elle en vaudra neuf. La maxime blanche y doibt valoir douze demibreues. Si elle est noire elle n'en vaudra que huit. (f) La pause de breue, vaudra trois demibreues. La pause de longue, en vaudra six, &c. Aucuns veulent que la pause de demibreue altere cōme la demibreue : mais à cause que cela ne se doibt faire, je m'en deportefay. Les demibreues noires (& aucunesfoys les minimes) accompagnées de Breues noires, le plus souueut

LE DROICT CHEMIN

uent ne perdre rien de leurs valeurs: comme la resolution de dessoubz le monstra . (g)
 Si on y rencontre trois minimes ou la valeur antz le nombre de trois dessoubz, ce sera pour auoir vertir de chanter aussi tost les trois minimes qu'auparauant deux: comme nous dirons en parlant de Sesquialtera. La breue noire y pourra bi auoir aucunesfois le nombre de trois dessoubz mais ce sera pour signifier qu'elle ne vaudra que trois minimes: comme il a esté dict au chap. précédent. (h) On cognoistra facilement combien le notes & par les vaudront de demibreues par le nombres qui seront dessoubz, comme il sensuit.

a

b



DE MUSIQUE.



De temps perfect, & imperfect.

Toutes les reigles, & aussi l'exemple de tripla proportion, pourront servir à ces deux signes Q & O desquelz i'eusse traicté preniciemēt que de tripla, n'eust esté qu'ilz ne sont pas bonnement si usités pour le present que triplae comme ilz pourront bien estre d'orennauant. La bresue y sera perfecte, la demibreue alterée, &c. soubz telles conditions qu'il a là esté dix.

Le premier s'appelle temps perfect entier, & l'autre

LE DROICT CHEMIN

Temps perfect diminué, où de proportion d'ap-
pource qu'une note ou pause vient au pre-
mier, que deux en l'autre, comme nous auons vus
au chapitre 2. Ilz s'appellent temps, à cause que
leur regard principal est sur la breue (que les an-
ciens appelloient temps) à la rendre perfecte, mes-
mes sans le point d'augmentation, comme en tri-
pla. Quand on trouuera deux pauses de demibre-
ue pres l'une de l'autre, & en une mesme reigle: ou
troys breues noires, c'est un vray signe de temps
perfect.

Chacun de ceux cy C $\frac{1}{2}$ C $\frac{1}{2}$ C s'appelle temps
imperfect, pour ce que la breue n'y peut estre
perfecte, sans le point d'augmentation. Perfectio-
en musique, s'entend de trois: & imperfection de
deux.

De tripla de Prolation.

Tripla de Prolation est le plus souuent signifiée
ainsi C 3 ou ainsi $\frac{1}{3}$ comme tripla de temps. La de-
nibreue y pourra valoir trois minimes, sans le
point d'augmentation (a) sinon qu'il luy faille
adioindre (par contrainte de mesure, ou d'un
point) quelque minime ou la valeur, qu'elle
aura devant soy ou apres. Car lors elle n'en vau-
dra que deux, comme si elle estoit noire. (b) Mais
sil y en a deux ou trois qui puissent faire une
mesure à part, Elle ne laissera pas d'estre perfecte.
(c) La seconde minime d'entre deux demibreues
ou leurs pauses, ou d'apres le point d'alteration,
y est alterée. Le point de division l'en engarde
sous

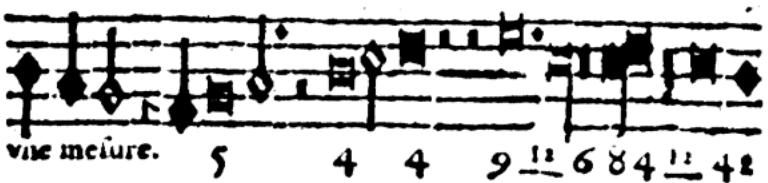
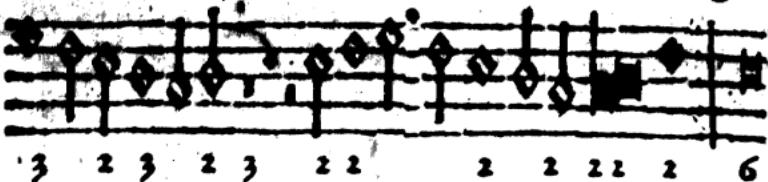
DE MUSIQUE.

aucunesfois. (d) La breue y doit valoir six minimis, si nō qu'il luy en faille adioindre quelque vne ou sa pause (ou aucunesfois deux) qu'elle aura deuant soy , ou apres: & alors elle n'en vaudra que cinq ou quatre, selon que la mesure le requerera . Si elle est noire , elle n'en vaudra que quatre. La breue blanche ayant le poinct d'augmentation, vaudra neuf minimis. La longue blanche, y vaudra douze minimis: & si elle est noire, elle n'en vaudra que huict . (e) La pause de demibreue vaudra trois minimis. La pause de breue en vaudra six, &c. Les demiminimis avec demibreues noires, se doivent appeller minimis noires; car elles doivent estre estimées blanches. (f) Si on y trouue quelque minime avec vn crochet, ce sera vne demiminime: si elle a deux crochets , ce sera vne fuse , comme la resolution de deisoubz l'enseignera. Les nombres monstrent combien les notes & pauses vaudront de minimis: comme il sensuit.

LE DROIT CHEMIN

d

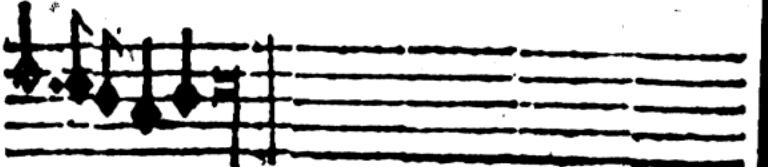
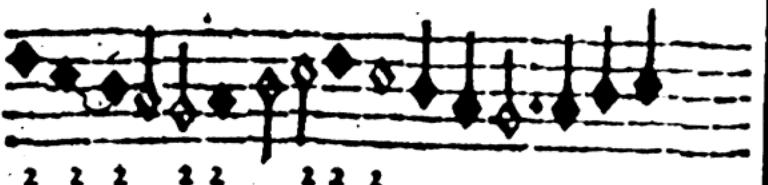
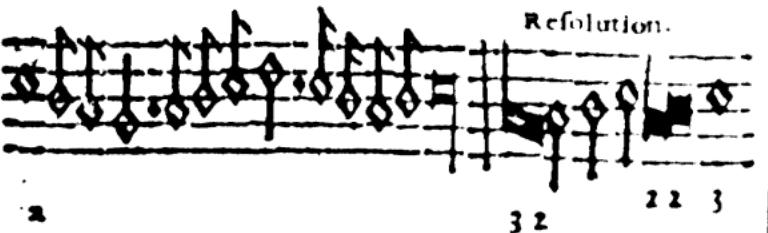
c



f-



Resolution.



DE MUSIQUE.

Toute proportion tripla deuroit auoir le nombre de vn dessoubz celuy de troys, comme on l'escrivoit antientement ainsi **3**. Le nombre de dessus demonstre les notes: **1**
 & celuy de dessoubz le taute. Pour signifier que trois demibreues, ou trois minimes, n'y vaudroient qu'un taute. On la peut trouuer enuir le milieu, ou vers la fin d'un Cantique, signifiee seulement du nombre de trois ainsi **3**. Nous parlerons cy apres du taute. Il faut noter que si apres la tripla il suruiet quelque autre signe, il faudra cesser la tripla, & chanter selon le signe.

C H A P. V.

Il y a vne autre proportio qui ressemble à tripla, qu'à perfection, alteratio, &c) qu'on appelle Sesquialtera. Elle est signifiee ainsi **OC**, ou ainsi **Φ 3 C 3**.

2 2

2 2

2 2

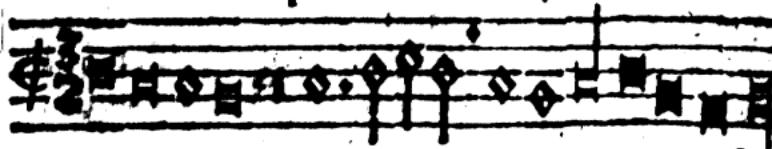
Il y en a de temps & de prolation, cōme de tripla. Sesquialtera de temps ha semblable vertu que tripla de temps: & celle de prolation, que tripla de prolation. Toutefois il y a difference entre tripla & sesquialtera, c'est qu'en tripla trois demibreues (ou trois minimes) sont limitees à un taute: & sesqui altera ne doit auoir autre regard qu'a faire chanter aussi tost trois notes que deux (comme les nombres le monstrent) à quelque signe quelconque soit opposée ou duquel on auroit la châtre. On le rencontrera aucunefois sans cercle ne demi-cercle **3** ou (par negligence) seulement ainsi **3**.

2 **3** L'exemple suivant monstrera comment

C. l. 2 y. 1

LE DROICT CHEMIN
en pourra resoudre & chanter Sesquialtera.

Sesquialtera de tenips.



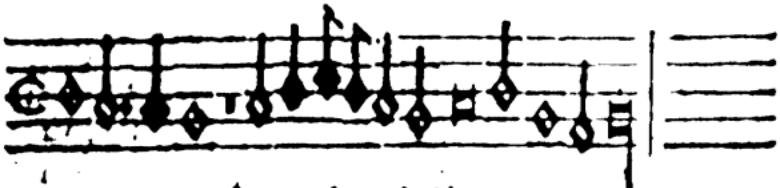
Resolution.



Sesquialtera de prolation.



Resolution.



De hemiolia.

Hemiolia est vne assemblée de notes noires. Elle est aussi appellée trois pour deux, pour ce que trois demibraves ou trois minimes noires y doivent être aussi chantées que seront deux blanches au rythme qui présidera, ou auquel elle est opposée. Il y a de deux manières de hemiolia. L'une est composée

DE MUSIQUE.

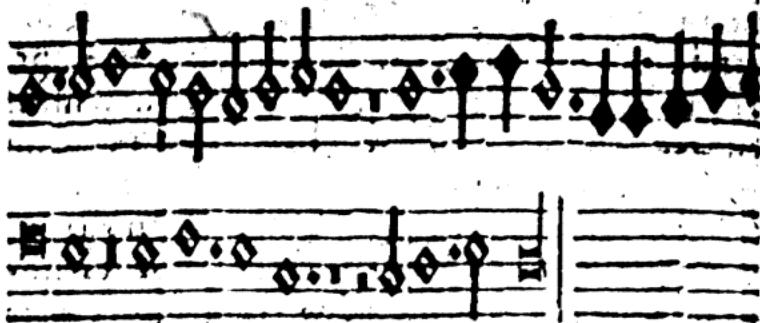
posée de plus grosses notes que l'autre. Celle qui est composée de plus grosses notes, comme de bres, de demi-breves &c. s'appelle hemiolia de temps. Et l'autre, qui est composée de demi-breves, minimes &c. s'appelle hemiolia de prolation. Les demi-minimes y doivent être estimées & appellées minimales noires: & les fuses, demi-minimes. On y trouvera aucunefois le nombre de trois, soubr' les notes: pour mieux exprimer que trois doivent être aussi tôt chantées que deux, comme nous avons dit: toutesfois quand il n'y seroit point, on s'en passeroit bien. Si on y rencontre quelques notes blanches parmy, on les doit chanter selon le signe qui dominera. Les pauses n'y doivent rien perdre de leur valeur: toutesfois en hemiolia de temps, la pause de demi-breve y perdra aucunefois quel que p't de sa valeur, & en hemiolia de prolation la pause de minime y perdra le semblable: comme on cognoistrá par la resolution.

Hemiolia de Temps



LE DROICT CHEMIN

Resolution,



Hemioquia de Prolation.



Resolution.



Au-

DE MUSIQUE.

Aucuns mettent en hemiplie le point de division entre deux demibreves ou deux minimes ainsi.



Ce qui n'est pas approuué: car nous scatoſ que toute noircour ou couleur est imperſeſte, & par cōſequent il n'y peut auoir alteratio ne diuision; comme on peut veoir en Heyden au. 5.chap. du. 2. liure & en plusieurs autres. Ilz font cela pour au tant que la meſure ha quelque apparence de perſectio à caufe que les notes y doiueſt eſtre cōptées de trois en trois denibreues , ou minimes, ou la valeur; comme nous ditons tantost : toutefois c'est contre l'art.

Du tafte C H A P. VI.

Toutes les notes, leurs paſſez & poindz d'augmentation doiuent eſtre reduiſtes à vn certaing compas que nous appellons tafte. Tafte don qu'es eſt en chantant comprendre les notes, leurs paſſez & poindz d'augmentation ſoubz vn abefſer ou frapper(du doigt ou autre chose)egal à vn leuer. Selon les anciens il ne faut que d'yne maniere de tafte.(Heyde au. 5.cha.du premier liure) En temps entier perfect ou imperfect la demibreue y doit valoir vn tafte. Es ſignes diminués ou de proportion dupla,deux demibreues n'y doiuent valoir qu'un tafte. En tripla de temps, trois

LE DROICT CHEMIN

de mibreues n'y doiuent valoir qu'un tacte. En tripla de prolation, trois minimis y doiuent valoir un tacte. Mais de nostre temps on la diminue le plus au quart de la moitie, prenant trois minimis en abessant & trois en leuant. Sesquialtera et hemiola n'ont point le tacte limite. En tripla, Sesquialtera & hemiola de temps, on tient communement le tacte de deux demibreues en abessant & d'une en leuant. Et en tripla, sesquialtera & hemiola de prolation, de deux minimis en abessant & d'une en leuant: pour vnu que lesdites proportions ne soient opposées à d'autres signes. Et lors on l'appelle tacte proportionné.

De la mesure.

Measure est nombrer (sans chanter qui voudra) les notes, leurs pauses & pointz d'augmentation, comme les signes le requierent: icy \textcircled{O} $\textcircled{\Phi}$ $\textcircled{\Phi} \textcircled{3} \textcircled{\Phi} \textcircled{3}$ de trois en trois demibreues ou la valeur et en ceux cy \textcircled{C} $\textcircled{\Phi} \textcircled{C}_2$ de deux en deux. C'est pourquoi (improprement toutefois) on prend mesme pour tacte ces signes diminués: à cause dy ie que le tacte & la mesure y doiuent estre de deux en deux demibreues: & que si en chantant on y trouue le tacte, que la mesure y sera. En hemiola de temps, les notes y doiuent estre mesurées ou comptées de trois en trois demibreues: & en hemiola de prolation de trois en trois minimis ou la valeur. Ces deux signes $\textcircled{\Phi} \textcircled{O}_2$ sont bien d'une mesure vertu & significatio qu'au tacte

DE MUSIQUE.

ta de & à la mesure mais en cestuy O₂ la brede n'y peut estre perfecte ne la demibreue alterée comme en l'autre Heyden veult à bon droit que ces signes O₂C₂ ayent le nombre vn peu

plus bas que le cercle ou demi cercle, à la differen
ce des signes de mode mineur perfect & imper-
fect, qui les ont vis à vis.

CHAPITRE VII. De mode mineur.

Ce signe O₂(que vulgairement on appelle mœuf) se doit appeler mode mineur perfect. (Froissart au. 16. cha. Listé au. 4. & tous les autres.) Il ha le regard sur la longue à la rendre perfecte, c'est ascauoir à la faire valoir trois breves sans le point d'augmentation(a) sinon que par cōtrein de il luy faille adioindre quelque petite note ou pause qu'elle aura devant soy ou apres, car lors elle sera imperfecte & ne vaudra plus que deux breues cōme si elle estoit noire.(b) La breue y vau dra deux demibreues, & si elle est alterée elle en vaudra quatre. La secôde breue d'entre deux lon-
gues ou leurs pauses, ou d'apres le point d'alte-
ration y est alterée. Le point de division l'en en-
gardera aucunefois. (c) La demibreue ou sa va-
leur y vaudra vntacte. La maxime y doit valoir
deux longues perfectes, qui valent douze tailes;
sinon qu'on soit cōtreint de luy adioindre quel-
que petite note ou pause qu'elle aura devant soy
ou apres, & alors elle n'en vaudra que dix ou

LE BROYCT CHEMIN.

Malaisé que ta mesure le requerra. Si elle est
belle, elle n'en doit valoir que huit.(d) La pause
de longue parfaite, y doit comprendre quatre re-
gles & trois espaces, & vaudra six tâches. La pa-
use de longue imperfekte, n'y comprendra que
trois règles & deux espaces, & vaudra quatre ta-
ches. La pause de breve, vaudra deux tâches.

La pause de demibreve, en vaudra un, &c. Les bre-
ves noires (& aucunes fois les demibreves) accô-
pagnées de longues noires ne doivent rien per-
dre de leurs valeurs.(e) Les nobres montrent co-
bien les notes & pauses valent de tâches, comme icy.

a b c

6 6 6 6 4 2 4 2 6 + 2 2 4 2 4 6

2 4 6 4 4 2 2 4 11 10 2 2 8 2

8 4 6 6 4 2 vne mes., qui vaut 6. tach. 4 2

2 2 2 4 9 4 2 2 2 2 4

La

DE MUSIQUE.

La musique y doit être mesurée de trois en trois breves ou la valeur. Si en chantant selon quelque autre signe ou trouue une pause, ou deux, de longue parfaite, ou trois longues noires, ce sera pour aduertir qu'il y a mode mineur parfait c'est à dire, qu'en gardant le droit du signe qui dominera, on garde aussi celuy de mode mineur parfait. Par mode mineur parfait, il faut entendre la longue parfaite, & la breve alterée. Ce signe **C2** s'appelle mode mineur imperfect, car la longue n'y peut être parfaite sans le point d'augmentation. Aussi la breve n'y peut être alterée. La pause de longue n'y doit comprendre que trois reiges & deux espaces, & n'y a difference entre **C2 & C**, que de mesure. Car icy **C2** la musique doit être mesurée de deux en deux breves, ou la valeur: & en **C** de breve en breve seulement, ou la valeur. Le mode maieur **O3C3** a le regard sur la maxime à la rendre parfaite & à faire alterer la longue: mais à cause de sa pesanteur il a été délaissé. Anciennement il estoit représenté par trois pauses de longue parfaite, toutes égales.

CHA P. VIII.

De Prolation.

Ce signe **O** s'appelle prolation maieure en temps parfait (Gafore au 9. cha. du 2. liure. Heydē au 2. cha. du 2. liure) c'est à dire, que outre ce que la breve y peut valoir trois démi breves sans le point d'augmentation (à cause du cercle parfait, & sans ce nombre 2) & la demibreue y estre alterée, comme nous auons montré en parlant de tripla. Aussi la de-

LE DROIT CHEMIN

mibreue y pourra estre perfecte, cestadire qu'elle y pourra valoir trois minimes sans le point d'augmentation, s'ilon qu'il luy faille adioindre quel que petite note ou pause (comme vne minime ou la valeur) qu'elle aura deuant soy ou apres; car lors elle n'en vaudra que deux, comme si elle estoit noise. La minimie y vaudra vn tacte, & si elle est alteree elle en vaudra denz. La seconde minimie d'entre deux demibreues ou leurs pauses, ou d'apres le point d'alteration y sera alteree. Le point de division l'en engardera aucunesfois. La demibreue perfecte y vaudra trois tactes, & l'imperfecte deux. Si elle est alteree elle en vaudra six. La Breue perfecte y vaudra neuf tactes, & l'imperfecte six. La pause de demibreue y vaudra trois tactes. La pause de breue, neuf. La pause de minimie, vn. &c. Brief, autant de minimes que pourra valoir une note ou pause, elle vaudra autant de tactes, comme les nombres le monstrent. Les minimes noires avec demibreues noires ne doient rien perdre de leur valeur. La minimie qui y aura vn crochet, ce sera vne deniminimine: & celle qui en aura deux, ce sera vne fuse comme la resolution le monstera.

DE MUSIQUE.

Resolution.

La musique y doit estre mesurée de trois en trois demibreves ou la valeur : chacune de mibruee contenant en soy trois minimes. Ce Signe  s'appelle prolation maieur en temps imperfect. Car la breue n'y peut valoir trois demibreves sans le point d'augmentation. Pareillement la demibreue n'y peut estre alterée comme en l'autre qui à le cercle perfect & dans seulement la demibreue y pourra estre perfecte & la minime alterée souz semblables conditions que nous venons de dire. La Breue demiblanche & deminoire n'y vaudra que cinq minimes. La musique y doit estre mesurée de deux en deux demibreves ou la valeur : chacune demibreue contenant en soy trois minimes comme en l'autre.

LE DROIT CHEMIN



Major prolation peut estre diminuée ainsi
Φ C & lors il faudra deux minimes pour vn
 taie, ou vne demibreue imperfecte . Car la per-
 fecte y vaudra vn taie & demi. Elle peut estre
 aussi proportionnée ainsi **Ω 3 C 3** & lors il faudra
 trois minimes, ou vne d. **2 2**
 mibreue perfecte, pour y vn taie.

Notez que s'il en chantant selon quelque au-
 tre signe, on trouue deux pauses de minimie
 près l'une de l'autre, en vne mesme regle : ou
 trois demibreues noires, ce sera pour aduertir
 qu'il y aura prolation major: c'est à dire qu'en
 gardant le droit du signe qui dominera, on gar-
 de aussi celuy de prolation. Par prolation ma-
 jor il faut entendre la demibreue perfecte & la
 mini-

D S M V S I Q V E

minime alterée. Les autres signes auquelz la
demibreue ne peut estre parfaite sans le point
d'augmentation, ne la minimie alterée, sont de
mineur prolation. Quand maicur prolation ne se
rapoint opposée à d'autres signes, on la pourra
chanter en tâche proportionné : comme nous a-
urons dict de tripla, sesquialtera, & hemiolia.

C H A P. IX.

Des proportions.

Proportion est vne comparaison d'un petit
nôbre de notes à un grand, comme quand une de
mibreue est cōparée & opposée à deux ou trois
ou à quatre, &c. ou deux demibreues à trois ou
à quatre, &c. le tout se rapportant au tacte. Autre
ment, Proportion est vne comparaison d'une de
mibreue ou plusieurs à un tacte. Quand une de
mibreue est cōparée & rapportée à un tacte, c'est
adre, quand elle en vaut un (comme est ces
signes \textcircled{C} \textcircled{O} $\textcircled{2}$ \textcircled{C} $\textcircled{2}$) c'est proportion d'équali-
té; mais quand il faut plusieurs demibreues pour
un tacte ou plusieurs tactes pour une demibre-
ue, c'est proportion d'inégalité. Quant aux pro-
portions d'inégalité, il y en a les vnes soubz di-
minution, & les autres soubz augmentation.
Celles qui sont soubz diminutio, sont dupla, tri-
pla, quadrupla, &c. Proportio dupla, est ainsi ap-
pellée, pour ce qu'il faut deux demibreues pour
un tacte, comme icy $\Phi\textcircled{C}$. $\textcircled{O}\textcircled{2}\textcircled{C}2\textcircled{O}_2\textcircled{C}_2$
tripla aussi est ainsi appellée $\textcircled{1}\textcircled{1}\textcircled{1}$
à cause qu'il y faut trois demibreues, ou une de-
mibreue & une minimae pour un tacte, comme

LE DROICT CHEMIN
Icy. **Φ** 3 **Φ** 3. **Ω** C. **Ω** C 3. 3.
I I 3 3 I I I

Quadrupla aussi, pour ce que quatre demibreves
n'y vaudront qu'un tacte, comme icy, **Φ** 3. **Φ** 2. 4.
&c. Les proportions d'inégalité soubz aug-

métatio sont Subdupla, **2** Subtripla, **3** Subquadru

pla, **4** &c. Car en Subdupla, il faudra entendre
pour vne demibreue deux, pour vne breue deux &c.
En Subtripla aussi pour vne demibreue trois, pour
vne breue trois, &c. En subquadrupla pour vne
demibreue il en faudra entendre quatre, pour vne
breue aussi quatre, &c.

Et par ainsi, vne demibreue pourra valoir plusi-
eures tactes. I'y comprera aussi maieure prolation
ainsi **Ω** C.

C H A P I T R E X.
De'Entrelaceure, ou Syncopation.

Entrelaceure ou Syncope est (par maniere
de parler) vn debat des notes, & du tacte, Cela ad-
vient quand entre deux petites notes il y a quel-
ques autres notes plus grandes. Et semble aduis
pour quelque temps (ascquoir iusques à ce que les
notes se reconcilient au tacte, c'est adire qu'une
petite note ait ratteind l'autre) qu'il y ait faute de
quelque note, pause, ou point d'augmentation,
tant est faschueuse leur contradiction. Et pour
suppos

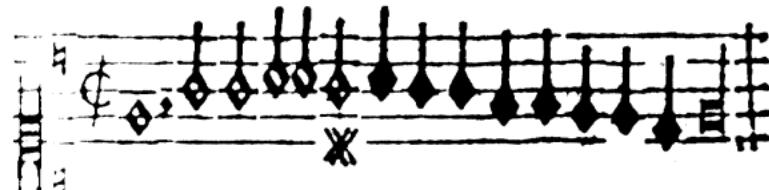
DE MUSIQUE.

supporter ceux qui apprennent, ie partiray les notes entrelacées, ains que lvn soit mieux entendu par l'autre, comme il sensuit.

Entrelaceure.



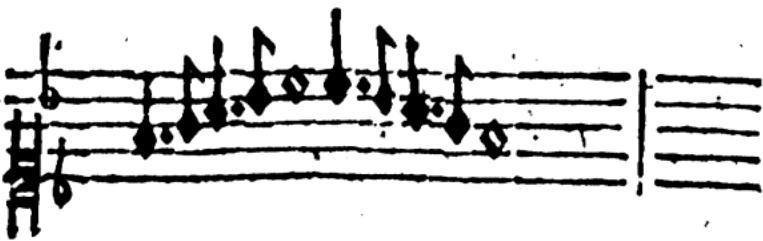
Partition.



De chanter les demiminimes.

La maniere de biē chāter les demiminimes en ces signes diminués $\textcircled{O} \textcircled{O}$ $\textcircled{O}_2 \textcircled{C}_2$ $\textcircled{O}_2 \textcircled{C}_2$ est de les chāter cōme $\textcircled{O}_2 \textcircled{C}_2$ de deux en deux, demourant quelque p̄t u de temps d'auantage sur la première, que sur la seconde: cōme si la première auoit vn point, & que la seconde fust vne fuse. A cause que la première est vn accord, & que la seconde est le plus ouyent vn disord, ou s'cōme on dit yvi fau x accord. Car les Musiciens ont celle libertē en leur cōpositiō. A cause aussi qu'elles ḡt meilleure grace à les chāter ainsi que ie dy, que toutes égales, comme il sensuit.

LE DROICT CHEMIN



Il faudra faire le semblable des Fuses, en ces si
gnes entiers: OC O2 C2 ainsi:

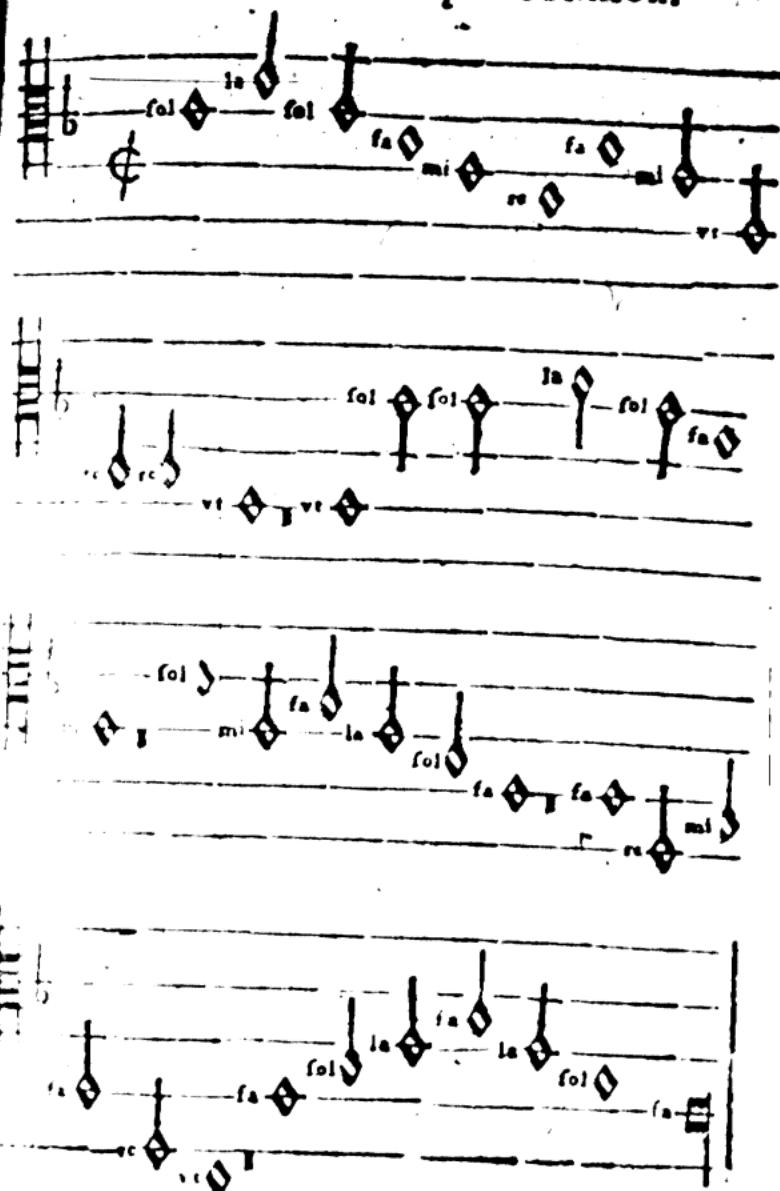


Apres scauoir bien solier & entonner, il fau-
dra apprendre à chanter le texte (autrement la
lettres) en lieu de ve, re, mi, fa, sol, la. C'est aussi
pourquoy les anciens ont voulu qu'on s'acco-
stumost à solier & entonner la Musique par syll-
abes, plutost que par simples lettres. Il faut cha-
cer premierement les nœces, & puis apres le tex-
te, comme il sensuic,

Pont

DE MUSIQUE.

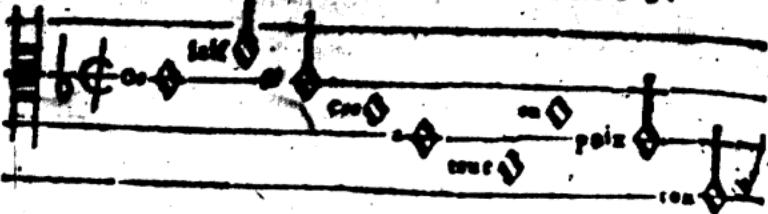
Pour solfier le Cantique de Simeon.



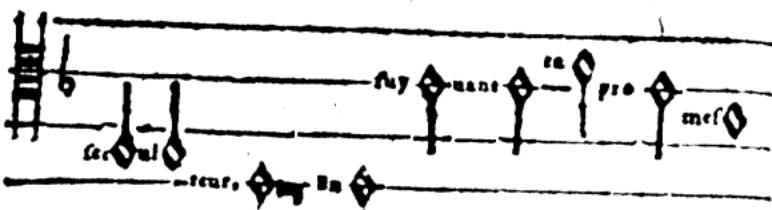
Pour chanter le texte.

D

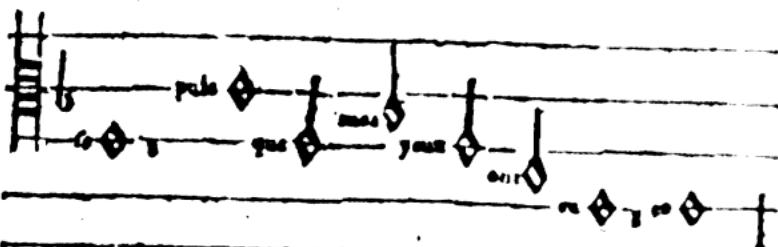
LE PROJET CHEMIN



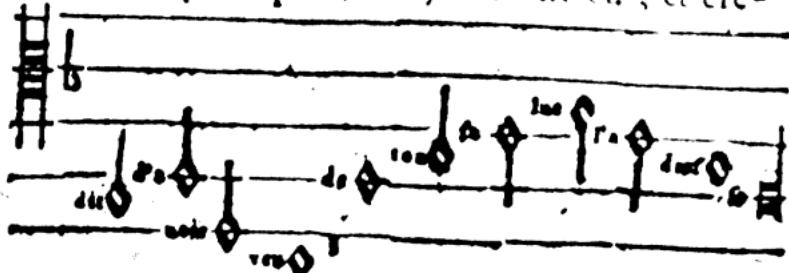
Or laisse Cre a teur en paix ton



fuy uant la pro mes-



se, puis que mes yeux ont eu , ce cre-



dit d'a noir vcu , de ton sa lnt l'a dres se.
Salut

DE MVISQUE.

Salut mis au devant
De tout peuple vivant,
Pour l'ouye & le croire.

Ressource des petitz,
Lumiere des Gentilz,
Et d'Israel la gloire.

En parlant du texte, i'entens d vn Pseaume ou Cantique spirituel : car ce n'est pas le devoir du Chrestien de chanter autres choses . Aussi la Musique ne nous est point donnée de Dieu à autre fin, que pour nous en réiouyr en luy, comme il est escript :

En toy ie me veux réiouyr,
D'autre soulas ne veux iouyr.
O treshaut ie veux en Cantique,
Celebrer ton nom authentique.

&c. Pseaume 9.

Toutefois on voit peu de gens s'y délecter, par la grand' faute des Musiciens: qui en lieu de l'adôner à glorifier Dieu en composant choses saintes & diuines , ayment mieux se rompre la teste apres siordes & sales chansons, qu'on en deuroit auoir horreur du recit seulement , & tant plus de les approprier en Musique. Et ne à moins par ambition, ou pour complaire à quelque honneste paillard ou paillarde (qui s'introduisent auis de l'amitié, que L'escripture sainte appelle

LE DROICT CHEMIN

paillardise & adultere (ilz s'assubiectissent à telles infamies en poluant ainsi vn si noble & excellent art, de telles vñlaines & execratiōs. Excellēt dy ie, veu qu'en si peu de matiere, comme f,g,a,b,& h,c,d,e : & ,re, mi,fa,sol,la; d'vnne industrie merueillense, il est comprins de si grandes choses. Car n'est se pas pour s'esbahir d'ouyr châter deux trois, quatre, cinq, six, sept, &c. personnes en diuers sons, neantmoins d'accord, ne disant autre chose que vt, re, nii, fa, sol, la; Quant à la melodie qui en prouient (osté la cōsolation de la parolle de Dieu) y a-il chose en ce mode plus delectable? Parquoy appliquons nous tous d'oreauant a le mettre en tel usage, qu'il luy est conuenable, delaissant exprimer à relz amientz leurs voluptés & languours de leur folie (qu'ilz appellent amour) par autres accidentz que de Musique. Car il est escript:

Chantez à Dieu chanson nouuelle,

Il vous faulx en lui réiouir, &c., (Pseaun. 149.

Et nonpas chantez aux hommes leurs ordures, & vanités. Donques, que chascun de nous proteste, avec David, disant,

Quant est à moy, tant que viuant feray,

Au Seigneur Dieu chanter ne cesseray:

A mon vray Dieu plein de magnificence

Pseaumes feray, tant que i'auray essence.

Si le supply qu'en propos & en son,

Luy soit plaisante & douce ma chanson:

Sainsi

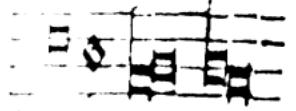
DE MUSIQUE.

Sainsi adaint, retirez vous tristesses,
Car en Dieu seul m'ejouiray sans cesse.
(Pseaume 144.)

Ces choses sont dites, sfin que ceux qui se sone
ià perforce de louer le Seigneur en beaux Pseaumes & Cantiques spirituelz (dont ie suis fort ioyeux) perseuerent de bien en mieux: & que les folz viennent à resipiscence.

CHAP. XII. Pour apprendre le chant commun des Pseaumes, par ruse.

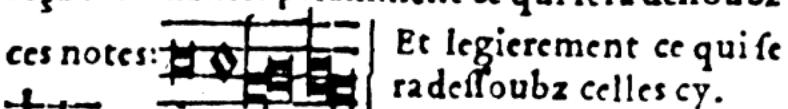
Premierement il faut entendre qu'il y ha
veuns motz & syllabes, qu'on doit chanter pe
samment, & d'autres legierement. Ce qu'on deura
chanter pesamment sera dessoubz ces notes:

 (Combien qu'en Musique ce
ste cy  vaille autat que deux
d'autres comme nous auons veu) & ce qu'on de
ura chanter legierement sera dessoubz celles cy:

 Cecy  (que nous
appellons e
schelle) est
pour ayder à la voix à l'élever ou abesser, ainsi
que la situation des notes le monstera. Comme
quand les notes seront es basses reigles, & espaces,
c'est pour aduertir de chanter bas les motz qui se
ront dessoubz. Et si elles sont es reigles & espaces
du milieu, c'est àfin de les chanter moyennement

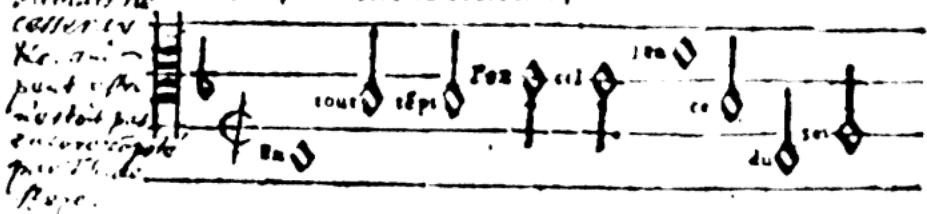
LE DROICT CHEMIN

haut. Mais si elles sont es hautes reigles & espaces,
ce sera pour eleuer fort haut la voix. Les aucuns
motz ou syllades plus, & les autres moins, selon
que les notes seront situees, les vnes plus haut, ou
plus bas, & les autres moins. Brief, comme on ver-
ra les notes monter & descendre, il faudra ainsi
conduire la voix, en l'eleuant ou abessant; gardant
touſiours la valeur des notes, comme il a esté dict
asçauoir chanter pesanment ce qui sera deſſoubz
ces notes:

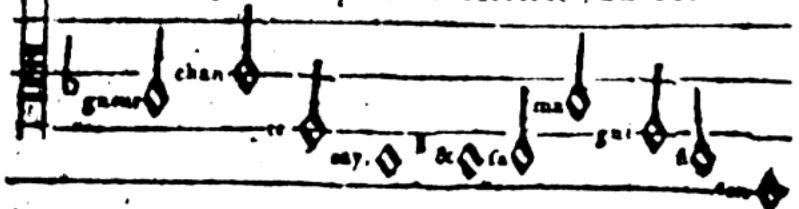


Et legierement ce qui ſe
ra deſſoubz celles cy.

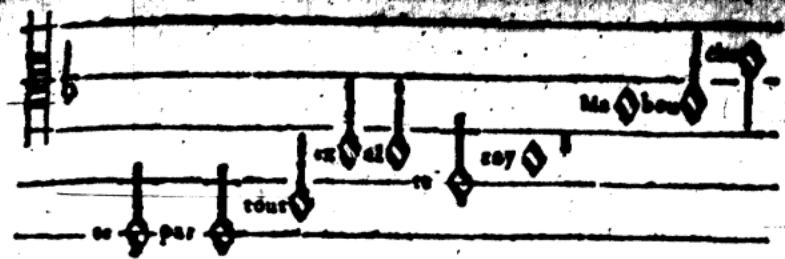
S'il y a deux ou trois notes en vne mesme
reigle ou eſpace, c'eſt afin de chater deux ou
trois syllabes en vne mesme ton. Cecy a ou ainsi
(combién qu'en Musique il y ait diſſerence entre
deux deux) eſt pour ſe repoſer un peu de temps ſans
chanter, comme il ſenſuit,



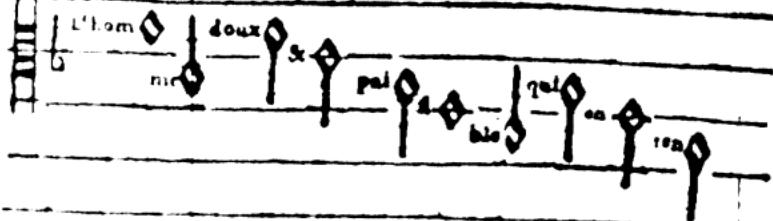
En tout temps l'excellence, du sei-



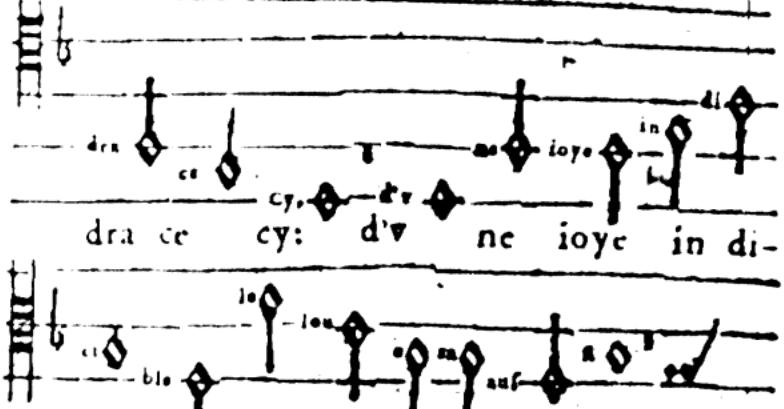
gneur chanteray. Et ſa magnificen-
ce



sans cesser, son los veult annoncer,

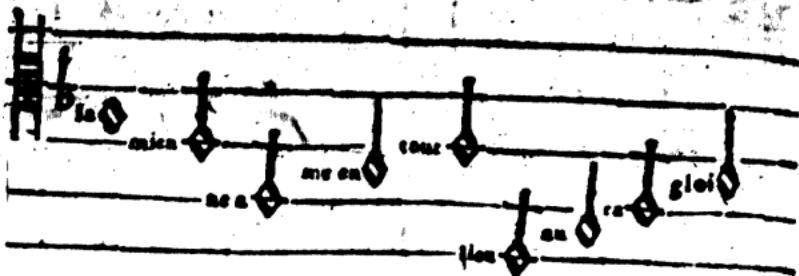


L'homme doux & paisible, qui enten-



ci ble le lou e ra aussi D 4

LE DROIT CHEMIN



La mienne ame en tout lieu aura gloi-

re en son Dieu.

Et à ce qu'on cognoisce,
Qu'il est doux & clement,
Moy estant en angoisse
L'inuoquay humblement:
Soudain sa grand' bonté
Me met en liberté.

Chascun d'oc m'accompagne
A son Nom sublimer,
Et que rien on n'espargne
Pour aux coeurs l'imprinier:
A fin qu'il soit cognu,
Et seul Seigneur tenu.

Si aucun, donc, desire

DE MUSIQUE.

A estre illuminé,
Qu'il s'adresse & retire
Au but determiné:
Et jamais par refus,
Ne se verra confus.

Quiconques en tristesse
Se trouue languissant,
Qu'il inuoque sans cesse
Le Seigneur tout puissant:
Car son cœur affligé
En sera soulagé.

L'ange de Dieu supreme
Le sien rempart sera,
Et au danger extreme,
Point ne le laissera.
Qui craint le Dieu tres haut
De secours n'ha dessaut.

Ce goustez vn peu quelle
Est la sienne douceur,
Et sachez qu'en icelle,
Vostre espoir est tressieur.
O bien-heureux celuy,
Qui en fait son appuy.

O compaignie heureuse
De ses Saincts, à bon droit
D'vne crainte amoureuse,
Seruez le en tout endroit.

LE DROICT CHEMIN

Nécessité ny mort,
Soubz son aise ne mord.

Les riches de ce monde
On voit bien dénuer,
Mais qui en luy se fonde,
Ne peut diminuer:
Ains tousiours haussera,
Tant que le bien sera.

O enfans, si personne
D'entre vous veult scauoir
Comme c'est qu'il ordonne
De craindre son pouvoir,
Vienne à moy sans doubter,
Pour me bien escouter.

Qui veult longuement viure
En repos gracieux,
Qui se garde d'ensuyure
Propos malicieux:
De luy ne sorte point
De fraude vn tout seul point.

Qu'il laisse le damnable
Chemin d'iniquité,
Et suyue l'amiable
Sentier de Charité,
S'efforçant d'amasser
La paix, & l'embrasser.

L'œil de Dieu qui regarde

Tout

DE MUSIQUE.

Tout ce monde vnuenc,
Per a songneuse garde
Des bons, au temps diuers,
Et en toute saison
Orra leur oraison.

Mais c'est bien le contraire
Des malings obstinés,
Car pour tous les deffaire
Ses yeux sont indignés.
De leur race & renom
Il esteindra le nom.

La priere opportune
Du juste il entendra,
Et en son infortune,
Sa main douce estendra,
Pour l'oster des ennuys,
Qu'il souffre iours & nuictz.

Car iamais il n'elongne
Ceux qui de cœur submis,
Et eux , & leur besongne
En luy seul ont remis:
Ains tousiours les maintient,
Et en seurte les tient.

De maux sans aucun nombre
Les iustes souffriront,
Mais pour dueil, ny encombre
Point ils ne periront,

Cet

LE DROICT CHEMIN

Car Dieu, qui en haſoing,
Ne leſ laisse au beſoing.

De tous leurs os le moindre
Ne ſera point brisé,
Et ſi mort les vient poindre,
Son dard eſt mesprisé:
Car ſa force ne peut,
Sinon ce que Dieu veult,

O eſt horrible & vaine,
La fin des maliuans,
Et de ceux qui par hayne
Les bons font poſſuyans:
Et leur cœur endurcy
N'aura bien ne mercy.

Parquoy, donc, Dieu preſcrue
Tous les ſerviteurs ſiens,
Et en fin leur reſcrue
De tressouuerains biens.
Et qui en luy s'attend,
Se trouuera content,

Vous pouuez bien maintenant cognoistre
(mes freres) de combien ce chemin est plus droit,
& plus court que celuy de la Gammie: & comme
Dieu par sa bonté infinie veult chasser toutes te-
nebres & erreurs de dessus la terre, & illuminer le
monde de science & vérité. Cela consideré, ne soy
ez ingratz euuers luy de l'en remercier, en re-
cognissance d'un tel benefice: & dediez, nou seulen-
tement vostre chant, mais aussi vostre vie totale-
ment à sa gloire. Adorez le en esprit & vérité. In-
voquez le en confiance & il vous exaucera. Ne
donnez point sa gloire à un autre. Croyez à sa pa-
tiente. Obeyez à ses commandementz. Tremblez à
ses iugementz. Fuyez les ydoles, car ceux
qui leurs scrutiront, seront confundus:
mais ceux qui espèrent en Dieu
par Iesus Christ, seront
sauuez.

LE DROICT EHDMIN

Car Dieu, qui en hat sond,
Ne les laisse au besoing.

De tous leurs os le moindre
Ne sera point brisé,
Et si mort les vicht poindre,
Son dard est mesprisé:
Car sa force ne peut,
Sinon ce que Dieu veult,

Or est horrible & vaine,
La fin des mal-viuans,
Et de ceux qui par hayne
Les bons soñt porsuyuans:
Et leur cœur endurcy
N'aura bien ne mercy.

Parquoy, donc, Dieu prescrue
Tous les seruiteurs siens,
Et en fin leur réservue
De tressouuerains biens.
Et qui en luy s'attend,
Se trouuera content,

DE MUSIQUE.

Vous pouuez bien maintenant cognoistre
(mes freres) de conibien ce chenuin est plus droit,
& plus court que celuy de la Gammie : & commenç
Dieu par sa bonté infinie veult chasser toutes te
nebres & erreurs de dessus la terre, & illuminer le
monde de science & vérité. Cela considéré, ne soy
ez ingratz euuers luy de l'en remercier, en re
cognissance d'un tel benefice: & dediez, nou seulement
vostre chant, mais aussi vostre vie totale
nient à sa gloire. Adorez le en esprit & vérité. In
voquez le en confiance & il vous exaucera. Ne
donnez point sa gloire à un autre. Croyez à sa pa
role. Obeyez à ses comandementz. Tremblez à
ses iugementz. Fuyez les ydoles, car ceux
qui leurs seruiront, seront confundus:
mais ceux qui espèrent en Dieu
par Iesus Christ, seront
sauuez.

LE DROIT CHEMIN

Ian Roy aux Lecteurs,
Quatrain.

Puis qu'en papier ou parchemin
On peut apprendre la Musique,
Laissez ceste Gainine rustique:
Et me prenez Le Droit Chemin.



Acheué d'imprimer le cin'-
quième iour d'Aoust, Mill', cinq
cens,cinquante.

Faute au Psalme. 34.

Notez que les Couplets, Chacun, donc, m'accompagne, &c.
doit preceder cestui cy: Et à ce qu'on eugnulice., &c.
comme les Mains vous montreront.

Chantez au Seigneur, louez
son Nom : & annoncez de iour en
iour son Salut. Pseaume 96.